

Le site de Qufu nous éclaire sur deux composantes fondamentales de l'aménagement de l'espace chinois : d'une part sur la ville elle-même, la longue durée du phénomène urbain et sa persistance sur un même territoire ; d'autre part sur l'habitat et la persistance d'un modèle idéal, le siheyuan, maison "à quatre ailes entourant une cour", qui reste la référence dans l'imaginaire pour recomposer la "ville patrimoniale Ming", objet non seulement de protection mais aussi de reconstruction.

C'est d'abord la longue durée du temps qui s'impose pour évoquer la ville de Confucius. Elle aurait déjà été, avant le maître des lieux, la ville natale de l'Empereur Jaune Huangdi, empereur mythique fondateur de la Chine, il y a quelque 4000 ans, puis une ville installée sous les Shang, enfin au XI<sup>e</sup> siècle av. J.C., la ville Lu, sous les dynasties des Zhou, dont les traces et les tracés sont si présents, et où vécut Confucius né en 551 et mort en 479 av. J.-C. (cf. carte p. 36).

Il est surprenant pour nous de constater que la ville Lu étreignait déjà un très vaste territoire de 10,45 km<sup>2</sup> dont l'enceinte dessine un rectangle d'environ 3,7 km de large d'est en ouest et de 2,7 km du nord au sud. Cette ville Lu illustre le modèle de ville que décrit le Zhouli, Rituel des Zhou<sup>(1)</sup> : une enceinte quadrangulaire, dont les côtés sont orientés selon les points cardinaux, nord-sud et est-ouest, enserrant un très vaste territoire, parcouru par de larges avenues parallèles aux côtés se coupant à angle droit et reliant les trois portes de chacun des côtés. Ce modèle servira pour la construction de Pékin sous les Yuan pour fonder la capitale mongole au XIII<sup>e</sup> siècle, modèle abondamment remanié sous les Ming et aujourd'hui peu perceptible sous l'urbanisation contemporaine.

Mais ici le territoire de la ville a été protégé, la ville s'est développée au sud ; et des traces de la structure : remparts, douves, axes, portes, sont encore perceptibles ce qui de toute évidence donne à ce site une valeur historique et archéologique de tout premier plan, exceptionnel dans la continuité de quelque 25 siècles. Aussi cette ville Lu, habitée de villages et de paysans, pose-t-elle un problème très particulier de préservation à grande échelle d'un territoire, de grands paysages, de traces et de tracés, aussi sans doute de richesses qui affleurent et d'autres enfouies dans le sol, que des plantations d'arbres systématiques viennent pour l'instant mettre en réserve.

Mais le site permet aussi de lire les évolutions successives des villes définies sous les dynasties suivantes. La ville Han qui se loge dans le quart sud-ouest du territoire de la ville Lu. La ville Song qui s'était déplacée hors des remparts à l'est du site. Enfin la ville Ming repositionnée dans l'angle sud-ouest, réduisant encore sa surface à 1,67 km<sup>2</sup>, soit 1/7<sup>ème</sup> de la ville Lu, et 1/2 de la ville Han de 3,76 km<sup>2</sup>. Ce repositionnement de la ville Ming, la construction de l'enceinte, correspondent à la volonté de l'époque de protéger les sites liés à Confucius : le Temple et les résidences des différentes lignées (cf. carte p. 49).

Le plan d'urbanisme 2000-2025, étendant la ville sur un vaste quadrilatère de 85 km<sup>2</sup>, où la ville Lu à son tour ne représente que 1/7<sup>ème</sup> du territoire, mettant en place les grandes infrastructures selon un quadrillage, et développant la ville vers le sud, l'est et l'ouest, préservant le patrimoine archéologique du nord, créant une ville nouvelle au sud, n'est pas sans rappeler à 25 siècles d'écart, la conception territoriale de l'urbanisme chinois.

Dans ce vaste ensemble, la ville Ming a été choisie pour être le terrain spécifique de la mise en valeur



## La ville Ming

Les cours, éléments centraux dans le processus de protection

1 - Les ensembles d'habitation traditionnels s'organisent autour de cours :



1.1 - Cour délimitée par quatre bâtiments



1.2 - Cour délimitée par trois bâtiments



1.3 - Ensemble incomplet



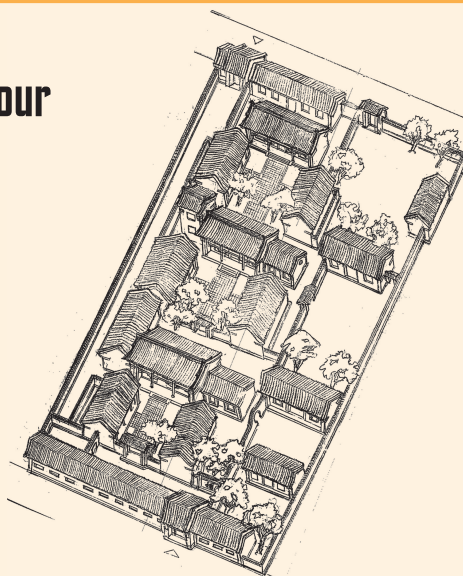
2 - Les temples



3 - Les palais

1 - CLÉMENT Pierre, "Les capitales chinoises et leur site", in *De la voûte céleste au terroir, du jardin au foyer*. Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, 1987, pp. 119-141.

## Le modèle idéal : le “siheyuan”, maison à quatre ailes entourant une cour



patrimoniales, et aussi de la coopération engagée par les trois villes de Rennes, Qufu et Saint Jacques de Compostelle. En effet un choix national a été opéré à l'échelle du pays pour retenir "des villes célèbres d'histoire et de culture", et une époque spécifique à valoriser dans chaque cas : Tang à Xi'an, Song à Suzhou ou Hangzhou, Ming à Qufu...

Dès avant cette coopération, au début des années 2000, le rempart Ming enserrant la ville avait été reconstruit, désignant ainsi clairement le périmètre historique à revaloriser en priorité. L'inventaire mené systématiquement, avec la participation de la Faculté d'Architecture et d'Urbanisme de l'Université Tongji de Shanghai, a vite révélé qu'il ne restait que bien peu de bâtiments anciens et que la ville s'était massivement transformée depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Mis à part les monuments majeurs, temples et résidences de la famille Kong, il fallait donc s'attacher davantage à la structure de la ville, sa morphologie et ses typologies architecturales, ses voies et ruelles, ses maisons à cour, leur échelle et leurs matériaux. Aussi le modèle idéal du "siheyuan", maison à quatre ailes entourant une cour, s'était-il imposé comme la référence dans l'esprit de ceux qui furent chargés d'élaborer le plan de protection. On s'acheminait clairement vers une réhabilitation lourde qui aurait pu entraîner déplacement massif de la population, destruction du tissu existant et recomposition et reconstruction de maisons à cour idéalisées.

Le travail d'inventaire détaillé, la prise en compte du tissu existant à l'inverse de la simple tabula rasa, les premières opérations pilotes sur les secteurs du lac Pan Chi et de l'École confucéenne voisine ou encore de la rue de la Porte de l'Est, témoignent d'une démarche différente.

Il est clair que la conception des nouveaux documents réglementaires repose toujours sur un modèle présupposé d'organisation de l'espace urbain qui est celui "de la maison à quatre ailes entourant une cour". L'élément nouveau, fruit de la

coopération, est que cette volonté semble aujourd'hui admettre d'être confrontée à la réalité observée, analysée du terrain. En effet il ne s'agit plus de détruire pour reconstruire une ville de maisons à cour, mais d'adapter les transformations à venir pour tendre vers le modèle idéal. Cette attitude nouvelle a de notre point de vue des conséquences importantes sur les plans sociaux et humains, culturels et historiques, techniques et environnementaux qui méritent d'être soulignés et explicités.

Sociaux et humains en ce sens que la destruction des quartiers anciens aurait entraîné de facto le déguerpissement des populations et leur remplacement. Il ne s'agit pas cependant de crier victoire trop vite : on sait bien que partout les politiques de réhabilitation des centres villes historiques s'accompagnent de transformations sociales, d'une certaine gentrification, et la Chine n'échappera pas à ce phénomène quand les centres redeviendront attractifs.

Culturels et historiques parce que le modèle de la tabula rasa gommait toute trace de l'histoire pour reconstruire et "inventer un patrimoine reconstitué", un pastiche, nos conceptions occidentales contemporaines du patrimoine en prenaient un coup sur le plan éthique.

Techniques et environnementaux : en négligeant le bâti existant, le projet en aurait refusé son économie et ses potentiels techniques et mémoriels.

L'avenir nous dira comment la ville Ming se transformera sur elle-même, et comment les grands paysages de la Cité Lu seront intégrés à la lecture des 25 siècles d'histoire d'une ville et de ses avatars. Il devra aussi nous dire si Qufu aura su attirer les meilleurs talents des jeunes architectes chinois qui devront savoir s'intégrer à la structure existante et aussi contribuer à la création du patrimoine de demain.

**Pierre Clément**  
Architecte - Urbaniste